

DEPISTAGE

La mucoviscidose au programme

**La mucoviscidose
bientôt insérée
dans le programme
de détection
des anomalies
congénitales.**

A partir de l'année prochaine, tous les nouveau-nés en Belgique auront la possibilité d'être soumis à un test de dépistage de la mucoviscidose, une maladie génétique grave.

Les différents ministres en charge de la Santé du pays ont en effet convenu d'insérer la mucoviscidose dans le programme de détection des anomalies congénitales.

À l'heure actuelle, une prise de sang (appelée test de Guthrie) est déjà proposée chez tous les

nouveau-nés entre le 3^e et 5^e jour de vie afin de détecter précocement de possibles anomalies invisibles au moment de la naissance.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) qui a la responsabilité de mettre en œuvre ce programme de dépistage des anomalies congénitales, auquel sera donc ajouté un test pour la mucoviscidose.

La Fédération Wallonie-Bruxelles financera ce test précoce de la mucoviscidose (test TIR ou test de première intention). Les tests de confirmation suivants seront, eux, à charge de l'Inami (test ADN).

5 euros par enfant

Avec un coût unitaire de 5 euros par enfant, le coût global de cette décision devrait tourner autour des 300 000 euros par an pour toute la Fédération Wallo-

nie-Bruxelles.

« Bien que le dépistage néonatal de la mucoviscidose ne permette pas actuellement de guérir l'enfant, il présente cependant l'intérêt d'établir un diagnostic précoce, avant l'apparition des symptômes, permettant la mise en route rapide des soins spécialisés qui amélioreront l'état de santé global des enfants », commente la ministre de l'Enfance en Fédération Wallonie-Bruxelles, Alda Greoli.

La mucoviscidose est une maladie héréditaire grave. En Belgique, son incidence avoisine un enfant sur 3 500 naissances.

La maladie entraîne une augmentation de la viscosité du mucus qui tapisse et humidifie certains organes. Moins fluide, ce mucus s'accumule généralement dans les voies respiratoires et digestives.

L'espérance de vie des personnes atteintes tourne aujourd'hui autour de 40 à 50 ans. ■